



# Un Biennois couronné sur la scène nationale

**PARAPENTE** Tim Bollinger a été sacré champion de Suisse pour la première fois. A Fiesch, en Valais, il y a une dizaine de jours, il a profité de conditions de vol parfaites et d'une nouvelle voile.

PAR PATRIC SCHINDLER



Le Biennois Tim Bollinger s'est envolé vers le titre national aux championnats de Suisse en Valais. LDD



Ce n'est pas la première fois que Tim Bollinger réalise un «coup». Il y a trois ans et demi, ce Biennois qui a grandi à Nods s'était adjugé les deux premières manches de la superfinale de la Coupe du monde à Governador Valadares, au Brésil, avant de terminer au 46e rang final de l'épreuve. Il y a un peu moins de deux semaines, durant le weekend du 8 et 9 août, le parapentiste de 27 ans s'est enfin imposé sur la scène nationale, là où la concurrence est extrêmement relevée depuis que la Suisse fait partie des meilleures nations mondiales de la discipline.



**“J'aimerais remporter une Coupe du monde et jouer les premiers rôles à des championnats d'Europe ou du monde.”**

**TIM BOLLINGER**  
CHAMPION DE SUISSE

Un titre de champion national qui lui permet dorénavant de suivre les traces de son père Hans «Housi» Bollinger, champion du monde à Verbier en 1993 puis vainqueur de la Coupe du monde deux ans plus tard. Dans les années 80, ce dernier a fondé l'une des premières écoles de **parapente** en Suisse – «Zorro» –, dont la réputation dépasse aujourd'hui largement

les frontières du Jura bernois et du Seeland. Tim Bollinger y travaille en tant qu'instructeur et passe en outre deux à trois mois à l'étranger pour s'entraîner, participer à des compétitions ou tester de nouvelles voiles.

En raison de la pandémie de coronavirus, le Biennois n'a pu participer qu'à une seule compétition cette année: aux championnats de Suisse à Fiesch, dans le Haut-Valais. «Le fait d'y avoir remporté la médaille d'or me réjouit encore davantage», s'enthousiasme-t-il.

### Conditions de vol parfaites

Les conditions météorologiques ont joué un rôle non négligeable dans son triomphe. «Il n'est pas facile de voler dans la région de Fiesch en raison des turbulences. Cette année, les conditions météo ont toutefois été parfaites. J'ai aussi bénéficié d'une nouvelle voile, un prototype», explique le parapentiste avant de rappeler que tous les paramètres étaient réunis pour qu'il remporte l'or. Un titre de champion de Suisse qui a, selon lui, presque autant de poids que ses deux succès en Coupe du monde au Brésil.

Perturbé par des blessures, Tim Bollinger n'avait pas pu s'entraîner autant que prévu l'an dernier. Il espérait rattraper le temps perdu en 2020, mais la crise du Covid-19 est cette fois-ci venue contrecarrer ses plans. Conséquence: la plupart des épreuves internationales ont été annulées. «En Amérique du Sud et en Corée du Sud en particulier, il n'était tout simplement pas possible de voler», précise-t-il. Idem en France et

en Italie, où toutes les manifestations sont tombées à l'eau.

En moyenne, le Biennois réalise près d'un millier de vols par année, condition non négociable pour pouvoir atteindre ses objectifs à l'avenir. «J'aimerais remporter une Coupe du monde et jouer les premiers rôles à des championnats d'Europe ou du monde», dit-il.

### Le ciel pour échapper au coronavirus

En termes de mesures de protection strictes contre le coronavirus, le milieu du **parapente** ne fait pas exception à la règle.

Les pilotes sont tenus de suivre le protocole à la lettre. «Nous portons un masque dans les moyens de transports qui nous amènent jusqu'à la piste de départ ainsi que lors des briefings sur l'aire d'envol. Nous sommes aussi tenus de respecter les normes de distanciation. Mais dès que nous sommes dans les airs, tout redevient normal», sourit-il. Un peu comme si, dans le ciel, le coronavirus n'existait plus.

«Lors des vols en tandem, le port du masque n'est pas obligatoire», ajoute le champion de Suisse. Cette semaine, il prendra part à ses deuxième et troisième compétitions de la saison. A Disentis (Grisons), dans le cadre de la dernière épreuve de Coupe du monde de l'année, il a pour ambition de confirmer ses récents résultats et son excellente forme du moment. La suite? Difficile de la planifier pour l'instant puisque le calendrier 2021 n'est pas encore connu. Seule certitude, l'organisation d'étapes



de Coupe du monde dans plusieurs pays différents est devenue un casse-tête. «Dans de nombreux endroits, les pilotes devraient d'abord se soumettre à une période de quarantaine. Et ça, presque personne ne serait prêt à le faire...», avance Tim Bollinger.

Cette saison bien particulière ne pèsera toutefois pas trop lourd dans la balance: le temps plaide en sa faveur et sa carrière promet d'être encore longue. Difficile d'ailleurs de définir quel est le meilleur âge pour un parapentiste. «Ce qui est certain, c'est que beaucoup de choses se jouent dans la tête», explique-t-il. Comme le fait d'accepter de ne disputer que deux compétitions en 2020. Une forme de force mentale, assurément.

## Avec 130 pilotes

Tim Bollinger a eu besoin de quatre passages pour s'adjuger le titre de champion de Suisse. Le Biennois s'est classé devant Andreas Nyffenegger (Alchenflüh) et Christoph Dunkel (Niederbipp).

Chez les dames, la Valaisanne Emanuelle Zufferey s'est hissée sur la plus haute marche du podium, précédant la tenante du titre Nanda Walliser (Leissigen) et Carrie Thomas (Wetzikon). Ils sont 130 pilotes à avoir pris part à cette compétition. **PS**